

Comme maintenant, il y aura un ajustement à faire; mais grâce à de meilleures règles commerciales, cet ajustement sera fondé sur un avenir meilleur, sur la création, plutôt que sur la perte, d'emplois. En gros, le gouvernement voudrait que les avantages dont jouissent actuellement les travailleurs de l'automobile, en vertu du Pacte de l'automobile, soient étendus aux ouvriers d'autres secteurs de l'économie.

Ceux qui bénéficient le plus de la relation commerciale actuelle avec les États-Unis sont ceux qui sont régis par le Pacte de l'automobile. Ayons donc des règles qui gouvernent les échanges de biens et de services les plus nombreux possible en nous fondant sur l'excellent départ amorcé avec le Pacte de l'automobile.

Le mois dernier à New York, j'ai eu des entretiens avec des dirigeants d'entreprise américains. Ils m'ont tous signalé que leurs entreprises étaient implantées au Canada pour de bonnes raisons, qu'elles avaient fait d'importants investissements dans notre pays et qu'elles comptaient y rester. Ils ont confiance dans l'avenir de ce pays; nous également, et, comme l'ont prouvé les consultations tenues dans tout le pays, la grande majorité des Canadiens aussi. Nous voulons encourager et renforcer ce sentiment.

Tout au long des négociations, nous serons guidés par un objectif fondamental: les avantages doivent être considérablement plus grands que les coûts. Les négociations internationales sont complexes et difficiles. Je crois que pour les Canadiens, l'objectif d'un accès sûr et renforcé au marché américain vaut les efforts énormes et la bonne foi nécessaires à cette importante initiative. À la fin du processus, nous signerons un accord avec les États-Unis uniquement s'il sert les intérêts de tous les Canadiens.

Nous serons le seul porte-parole du Canada, mais nous parlerons au nom de tous les Canadiens, avec la participation et la coopération des provinces.

Comme le Premier ministre l'a indiqué à la Chambre des communes au moment d'annoncer l'initiative commerciale: "Les négociations internationales sont compliquées et extrêmement exigeantes. Nous n'avons aucune garantie de succès, mais les résultats escomptés en cas de succès valent amplement la peine qu'on y consacre les énormes efforts et toute la bonne foi nécessaires." Ce défi doit être relevé par toutes les industries et par tous les Canadiens, où qu'ils soient.